



L'amour **conjugal**

d'après le roman d'Alberto Moravia
Adaptation et Mise en scène : Matthieu Roy

La C^{ie} du VEILLEUR
CREATION 2009

SOMMAIRE

GENERIQUE

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

L'HISTOIRE D'UN COUPLE

Alberto Moravia : repères biographiques

LA CIE DU VEILLEUR - THEATRE IMMERSIF

Parcours de Matthieu Roy - Metteur en scène et directeur artistique

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES

Gaspard Pinta, Scénographe

Mathilde Billaud, créatrice des espaces sonores

Manuel Desfeux, éclairagiste

Alban Guillemot, concepteur et développeur de la régie du dispositif

LES ACTEURS

Philippe Canales

Johanna Silberstein

REVUE DE PRESSE

Histoire d'amour

L'amour conjugal

COMPAGNONNAGE - CHRISTOPHE PELLET

GENERIQUE

Équipe artistique

Scénographie : Gaspard Pinta

Costumes : Isabelle Deffin

Création lumières : Manuel Desfeux

Régie lumière : Simon Fritschi

Création de l'espace sonore : Mathilde Billaud

Régie son : Alban Guillemot

Régie générale : Maëlle Payonne

Stagiaire costume : Marine Roussel

Photographies : Alain Fonteray

Administration et Production : Jean-Baptiste Pasquier – Bureau FormART

Distribution

La Femme : Johanna Silberstein

L'Homme : Philippe Canales

Durée : 45 minutes

Jauge limitée : 80 places

Production

La C^{ie} du Veilleur, associée à la Maison du Comédien Maria Casarès (2009-2010)

Coproduction : Le Théâtre de Thouars

Avec le soutien de la **DRAC Poitou-Charentes** et la participation artistique du **Jeune Théâtre National** (JTN)

La pièce a été créée en décembre 2008 en résidence au Théâtre de Thouars

Tournée 2011/2012

» Le Carré, Scène Nationale de Chateau Gontier, le 7 février à 19h et 21h

» La Clauserie, à Montreuil-Bellay, le 20 mars à 20h45

» Le centre des Bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne, du 22 au 26 mai à 20h30

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

« Je me rendis compte que deux choses seulement pouvaient me sauver : l'amour d'une femme et la création artistique. Il me semblait avoir droit à l'amour comme tous les autres hommes sur terre et quant à la création artistique j'étais convaincu d'y être porté par la nature de mes goûts et par un talent que, dans mes moments d'optimisme, je croyais posséder. »

Dès les premières pages de *L'amour conjugal*, Silvio, le personnage principal, s'adresse au lecteur d'une voix douce et délicate. Il dresse le portrait de sa femme, Léda, d'une beauté singulière et se présente au lecteur comme un esthète. Son désir le plus grand serait d'écrire et d'être publié. Pour accomplir son dessein, il décide que sa femme devienne sa Muse à lui. L'écrivain se lance à corps perdu dans le récit de leur union : l'histoire de leur mariage. Finalement l'histoire écrite, celle que nous lisons dans le roman d'Alberto Moravia, sera le récit d'une trahison : celui de cette femme qui se donna, une nuit, à un barbier.

En adaptant ce roman pour la scène, j'ai tenu à préserver les différents niveaux de langue et la multiplicité des adresses de son auteur. Non pas en opérant un passage systématique au discours direct mais en conservant l'alternance entre un discours intérieur, un discours ouvertement adressé au lecteur et les scènes dialoguées.

En resserrant l'intrigue autour du couple, j'ai préféré susciter l'évocation du barbier à sa présence effective sur le plateau. La trahison se révèle d'autant plus violente qu'on se contente de la décrire par les yeux de cet homme trahit. Le rôle de la femme se révèle alors central, énigmatique et insaisissable : un pivot autour duquel gravite toutes projections.

Le dispositif scénographique plonge les spectateurs au cœur même de l'intrigue : ils sont invités à partager l'espace intime du couple : leur salle à manger. Dans un rapport bi frontal, chacun des spectateurs écoute, à l'aide d'un casque audio, le texte de la pièce.

Cette proximité physique avec le corps et la voix des acteurs accentue le rapport d'intimité que le lecteur entretient avec son livre. Ce dispositif permet un travail de grande précision de spatialisation du son qui rend compte de la multiplicité des adresses du roman. Il permet de jouer des effets de « zoom » tout en opérant une dissociation sensible entre ce qui peut-être dit, penser, vécu ou encore intérioriser par le narrateur, en regard de ce qui se joue dans le quotidien du couple.

Matthieu Roy

L'HISTOIRE D'UN COUPLE

« Il ne faut pas oublier que mon idéal littéraire, étant donné ma grande admiration pour le théâtre, était de fondre la technique théâtrale avec celle du roman. »

Alberto Moravia, *Vita di Moravia entretiens*

Dès les premières pages de *L'amour conjugal*, Silvio, le personnage principal, dresse le portrait de sa femme récemment épousée, Léda, d'une beauté singulière et se présente au lecteur comme un esthète. Son plus grand désir serait d'écrire un roman ou une nouvelle. Ils se retirent tous les deux dans une villa en Toscane pour que Silvio puisse se consacrer à son dessein. Celui-ci se lance alors à corps perdu dans l'écriture du récit de leur union : l'histoire de leur mariage. Cependant, une chose entrave l'avancée de son projet : l'énergie consacrée aux étreintes nocturnes avec sa femme lui manque lors de son travail d'écriture. Il décide « d'un commun accord » de s'abstenir jusqu'à l'achèvement du livre. Une troisième figure entre alors en scène : le barbier qui vient chaque jour raser Silvio....

Finalement l'histoire écrite, celle que nous lisons dans le roman d'Alberto Moravia, sera le récit d'une trahison au sein de cet amour conjugal : celui de cette femme Léda qui se donna, une nuit, à un autre homme. Silvio prendra conscience alors de la complexité et de l'ambiguïté de la relation qui le lie à sa femme, relation qu'il considérait jusqu'alors comme évidente et limpide.

ALBERTO MORAVIA : REPERES BIOGRAPHIQUES

Le 28 novembre 1907, Alberto Moravia naît à Rome d'un père juif, originaire de Venise, et d'une mère catholique, d'origine dalmate. La tuberculose l'empêche de finir ses études et l'oblige à séjourner pendant quelques années dans des sanatoriums. Il écrit à vingt ans son premier roman, *Les Indifférents*, dans le sanatorium de Bressanone, au nord de l'Italie. Il s'agit d'un roman existentialiste avant la lettre qui restera la référence idéologique et littéraire la plus marquante de l'œuvre de Moravia. L'œuvre d'Alberto Moravia dissèque souvent les rapports amoureux, sexuels ou non, charnels ou spirituels, en fouillant de manière distanciée la psychologie de ses personnages.

Jouant avec les conventions sociales et leur influence sur les sentiments, ses livres questionnent volontiers la société et le couple dans leurs rapports (*Le Mépris*, *L'Ennui*, *L'Amour conjugal*, *La Femme léopard*). *Le Mépris* sera adapté au cinéma par Jean-Luc Godard avec Brigitte Bardot et Michel Piccoli en 1963 et deviendra un des plus grands succès du réalisateur.

La matière parfois scabreuse des romans et des nouvelles de Moravia est moins superficielle que le succès à scandale qu'elle a souvent entraîné : les personnages velléitaires de cette œuvre sont les produits d'une crise de la société bourgeoise, puritaine et fasciste que Moravia regarde d'un œil impitoyable, mais non dépourvu de complaisance littéraire. Écrivain mais aussi journaliste et essayiste, il est l'auteur de plusieurs essais sur l'Union soviétique, la Chine, l'Afrique. Il a été député européen, apparenté communiste. Alberto Moravia fut notamment l'époux d'Elsa Morante, et partagea également sa vie avec Dacia Maraini, toutes deux écrivains italiens reconnus. Il fut également un ami proche de Pier Paolo Pasolini. Il s'est éteint le 26 septembre 1990.

LA CIE DU VEILLEUR

Matthieu Roy – metteur en scène et directeur artistique de La C^{ie} du Veilleur - développe avec l'ensemble de ses collaborateurs artistiques, un **Théâtre Immersif** à la portée de tous :

« À l'origine de mon désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte, une poétique singulière. Un auteur d'hier ou d'aujourd'hui qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et à interroger les relations humaines.

Je défends l'idée d'un théâtre de textes et la notion de répertoire. Ce répertoire, je le désire ouvert et éclectique, passant d'un format de spectacles à un autre (lectures, petites formes, grands plateaux, formes hybrides et inclassables) mais dont la ligne artistique serait définie par ces trois termes : EXIGENCE, NECESSITE ET ACCESSIBILITE.

En cherchant à placer le spectateur au cœur de l'action, je privilégie le facteur relationnel avec le plateau du théâtre. L'objectif étant pour moi, de réunir toutes les conditions d'une expérience personnelle à vivre de façon partagée. Cette IMMERSION peut prendre différentes formes (frontal, bi-frontal...) en fonction des dramaturgies explorées et du recours aux nouvelles technologies (utilisation de casques ou d'un système de multi-diffusion sonore, surfaces de projection vidéo...).

Implantée à Poitiers, en région Poitou-Charentes, La C^{ie} du Veilleur est associée au Théâtre de Thouars (2011/2013), après La Comédie de Reims (2007-2009) et La Maison du Comédien Maria Casares (2009-2010).

MATTHIEU ROY

Diplômé de l'**Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS)** dans la section *Mise en scène/dramaturgie* (groupe XXXVI, 2004/2007), Pendant ces trois années d'apprentissage, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène au théâtre comme à l'opéra - Stéphane Braunschweig, Matthias Langhoff, Jean-François Peyret, Emmanuel Demarcy-Mota et Joël Pommerat - dans des maisons prestigieuses en France et à l'étranger. Il a suivi une master-class avec Krystian Lupa à Cracovie au Sary Theatre.

Au cours de sa scolarité, il met en espace **Little Boy** de Jean-Pierre Canet et met en scène Shakespeare, **Léonce et Léna** de Büchner et **Drames de princesses** d'Elfriede Jelinek.

Au théâtre, il a été assistant à la mise en scène de Joël Pommerat sur **Je tremble (1-2)** créé au Festival d'Avignon en juillet 08.

À l'opéra, il collabore avec Richard Brunel sur la création de l'Opéra de Britten, **Albert Herring**, en 2009, sur **L'Elixir d'Amore** de Donizetti en 2011 et sur **les Noces de Figaro** au Festival d'Aix en Provence en 2012.

Matthieu Roy a créé avec La C^{ie} du Veilleur **Histoire d'amour (derniers chapitres)** de Jean-Luc Lagarce et **L'amour conjugal** d'après le roman d'Alberto Moravia.

En 2009, il engage un compagnonnage avec l'auteur Christophe Pellet dont il crée **La Conférence** (2010), **Qui a peur du loup ?** (2011) et **Un doux reniement** (2012).

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES

Gaspard Pinta, Scénographe

Lors de ses études à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville, il suit l'enseignement d'Henri Ciriani et étudie la question de la frontalité au théâtre lors de son mémoire de fin d'étude et son diplôme (septembre 2005). Il travaille ensuite comme architecte chez Pierre Louis Faloci, puis chez Isabelle Allégret pour la réhabilitation de l'aile sud du Grand-Palais.

L'équipe qu'il forme avec Eva Helft, Rozenn Duley et Gregory Dubu est lauréate du concours d'architecture EUROPAN 9 (2007/2008) sur le site des anciennes Aciéries de Saint-Chamond (42) et produit en 2010 une étude architecturale et urbaine pour Saint-Chamond et Saint-Étienne Métropole.

Depuis janvier 2007, il est le scénographe de La Cie du Veilleur et conçoit les décors de « L'amour conjugal » d'après Alberto Moravia, d'« Histoire d'Amour (derniers chapitres) » de Jean-Luc Lagarce, de « Peer Gynt » de Henrik Ibsen, du diptyque « Notre Pain Quotidien » de Gesine Danckwart / « Le Moche » de Marius von Mayenburg, de « La Conférence » « Qui a peur du Loup ? » et « Un doux reniement » de Christophe Pellet

A la rentrée 2010, il intègre le bureau d'études du Théâtre du Châtelet comme chargé de production pour les créations de « Sweeney Todd » et du « Messie ».

En 2011, il commence des collaborations avec les metteurs en scène Claire Delaporte et Stéphane Russel. Avec Marion Nielsen et Nabil Hamdouni, il remporte l'appel d'offre de renouvellement des espaces d'accueil du Théâtre National de la Colline (livraison septembre 2011).

Mathilde Billaud, Créatrice de l'espace sonore

Elle suit jusqu'en 2006 une formation diplômante d'ingénieur du son à l'ENSATT. Elle intègre ensuite le Grame (Centre National de Création Musicale de Lyon) au poste d'assistante studio. Elle travaille dans ce cadre sur des pièces de Jesper Nordin, Thierry Demey et Xu Yi. Ensuite, elle signe les créations sonores de différents spectacles de danse et de théâtre contemporains en France et en Belgique, notamment pour la Compagnie Manuela Rastaldi, la Plateforme Locus Solus et la Compagnie des Infortunes.

Elle collabore avec Matthieu Roy et conçoit l'espace sonore d'*Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, de *L'Amour conjugal* d'après Alberto Moravia, de *La Conférence* et de *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet.

Manuel Desfeux, Eclairagiste

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, dans la section *Réalisation Lumière*, il crée les éclairages des mises en scène de Quentin Defalt (*Aztèques* de M. Azama, *Mr Martinez* et *Brita Baumann* de G. Peau et Q. Defalt), Thomas Quillardet (*Le Repas* de V. Novarina, *Villégiature* de C. Goldoni), Maria-Clara Ferrer (*Le grand projet* de M.-C. Ferrer), Claire Lapeyre-Mazérat (*Quartett* de H. Muller), Nadia Xerry-L. (*Couteau de nuit* de N. Xerry-L.), Elyse Chatauret (*Sur le seuil* de S. Ecer) et de toutes les mises en scènes de Matthieu Roy.

Il travaille pour différents théâtres (Théâtre de la Ville, Théâtre de la Madeleine, Théâtre de l'Odéon, Grande Halle de la Villette, 104, ...). Il part régulièrement en tournée pour différentes compagnies (Théâtre Gérard Philipe, Théâtre de la Marionnette à Paris, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre du Peuple de Bussang, notamment).

Il collabore avec Matthieu Roy depuis ses premières mises en scène et conçoit l'éclairage de *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek, d'*Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, de *L'Amour conjugal* d'après Alberto Moravia, de *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen à la Maison du Comédien Maria Casares, de *La Conférence* et de *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet.

LES ACTEURS

Philippe Canales

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2003-2006), où il eut notamment Dominique Valadié, Andrezj Seweryn, Daniel Mesguich, Michel Fau, Alain Françon, Arpard Schilling, Lukas Hemleb comme professeurs. Il joue sous la direction de Marion Lécivain, Clémence Weill, Jacques Kraemer, Jorge Lavelli... Sous la direction de Matthieu Roy, il a joué dans *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, *L'Amour conjugal* d'Alberto Moravia et *La Conférence* de Christophe Pellet.

Pour La Cie du Veilleur, Philippe Canales intervient auprès des élèves de Première et Terminale, option Théâtre du Lycée Jean Vallin de la Rochelle et anime les ateliers amateurs à La Coupe d'Or, Scène Conventionnée de Rochefort.

Johanna Silberstein

Diplômée de l'école départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes (EDT 91), Johanna Silberstein a travaillé sous la direction de Lisa Wurmser, Eloi Recoing, Christian Jehanin et Laurent Gutmann. En 2006, elle soutient un DEA d'études théâtrales à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne-Nouvelle, Université Paris III sur le processus de création de Joël Pommerat.

Depuis 2007, elle dirige des ateliers à l'EDT de Corbeil-Essonnes. Elle assiste Marion Levy sur la création de *En somme* au Théâtre National de Chaillot en janvier 2009 et joue sous la direction de Maria Clara Ferrer sur *Le Grand Projet* créé au Théâtre du Cloître de Bellac en 2008/2009.

Sous la direction de Matthieu Roy, elle joue dans *L'Amour Conjugal* de Moravia et *Histoire d'Amour* de Lagarce. Pour La Cie du Veilleur, elle anime *Le Cercle de lecture contemporaine* au Théâtre de Thouars.

REVUE DE PRESSE

Histoire d'Amour (derniers chapitres) *L'amour Conjugal*

« Il n'est pas permis tous les jours de pouvoir vivre une pièce de théâtre de l'intérieur. Mais c'est bien ce que souhaitent le metteur en scène Matthieu Roy et la compagnie du Veilleur, en résidence au théâtre de Thouars. Leur volonté: donner au spectateur la possibilité de s'immerger durant une heure dans un spectacle intimiste et novateur, au dispositif scénographique original ».

Frédéric Michel, *La Nouvelle République*, 27/11/08

« Jeune metteur en scène, Matthieu Roy propose une adaptation extrêmement audacieuse du roman d'Alberto Moravia, *L'Amour Conjugal* ».

***Le Courrier de l'Ouest*, 01/12/08**

« Une fois n'est pas coutume : les auteurs contemporains dominent la rentrée du théâtre public. Alors qu'à l'automne 2008 Shakespeare régnait en maître, l'an 9 s'annonce sous le signe de Michel Vinaver, Howard Barker et Jean-Luc Lagarce. [...] A la Comédie de Reims, un jeune metteur en scène, Matthieu Roy, associe une autre pièce de Lagarce, *Histoire d'amour (derniers chapitres)*, avec *L'Amour conjugal*, d'après le roman de l'Italien Alberto Moravia ».

Brigitte Salino, *Le Monde*, 08/01/09

« Matthieu Roy invente une façon inédite d'animer la scène. Par un surprenant tour de passe-passe, il subtilise au théâtre son « direct » acoustique pour le lui restituer décuplé, transfiguré. Le défi était de taille en effet. Comment donner à entendre la puissance d'un monologue intérieur comme celui du narrateur de *L'amour conjugal*, roman d'Alberto Moravia publié en 1949, sans produire une récitation monocorde et soporifique ? [...] La trouvaille de Matthieu Roy fonctionne. L'autre volet est une pièce de Jean-Luc Lagarce, *Histoire d'amour (derniers chapitres)*. Même éclairage, mêmes acteurs, même acuité sans concession d'un regard au scalpel sur les mouvances des sentiments. »

Anne Mignot, *L'Union*, 15/01/09

« Rien à redire de la brillante mise en scène de Matthieu Roy qui joue habilement des différentes techniques et médias. Chaque chose semble en effet à sa place dans sa contingence et même les désordres semblent ordonnés. Demiurge de la mise en scène et de l'audacieux rapprochement de deux textes au style et ton très différents: celui de Moravia, *L'amour conjugal* et celui de Lagarce, *Histoire d'Amour*, Roy réussit la quête d'un au-delà de l'intimité ».

Amandine Lefèvre, *L'Hebdo du Vendredi*, 16/01/09

Le dispositif pénètre à travers les oreilles, et nous met seul face à l'œuvre tout en restant en communion avec les autres spectateurs. Une originalité qui crée un climat très étrange, à la fois de proximité et de distance avec les comédiens. Le spectateur est tour à tour dans le livre et dans l'action, dans la narration et dans le vécu. Une expérience très troublante et remarquable.

La Croix, Didier Mereuze, 27/07/09

Matthieu Roy propose une mise en scène originale et sensible adaptant L'Amour conjugal d'Alberto Moravia et ausculte avec précision et talent les vertiges de l'intimité.

Disposés de part et d'autre de la scène, les écouteurs sur les oreilles, les spectateurs de L'Amour conjugal font d'emblée l'expérience sensible du rapport à l'intime qu'explore Moravia dans son roman. A la fois voyeur et sourd, le public entend ce qu'il ne voit pas forcément et voit parfois ce que les mots ne parviennent pas à dire. Le dispositif scénographique imaginé par Matthieu Roy et Gaspard Pinta apparaît d'autant plus ingénieux que sa pertinence dramaturgique est très grande : jouant de la disparité réceptive voire de la contradiction entre les différentes perceptions, il installe chez le spectateur cet état de grande vigilance et de trouble qui caractérise l'émoi amoureux, et rend efficacement l'amour à sa dimension sémiologique. Alternant monologues introspectifs ou descriptifs et dialogues où se jouent les aléas de leur passion, les deux personnages explorent les limites de leurs engagements existentiels et érotiques avec autant de précision que de cruauté. Les deux comédiens, Johanna Silberstein et Philippe Canales, intègrent avec aisance les contraintes techniques du dispositif sonore et parviennent à cartographier l'intime avec un talent indéniable.

La Terrasse ,Catherine Robert, 15/07/09

« Matthieu Roy a déployé ds trésors d'imagination scénographique pour inviter les spectateurs à guetter par le trou de la serrurelà où, justement, il n'y a pas de porte. »

Benoît Caurette, Charente Libre, 22/11/10

« L'amour conjugal offre à ceux qui le découvrent en scène toute liberté de lecture, il propose aussi un éclairage incroyablement lucide – et volontiers rageur – sur le désir, ses fluctuations, ses remous, ses impasses. Johanna Silberstein et Philippe Canalès incarnent, avec un beau mélange de jeunesse et de fougue, ces époux sur qui pèsent, diversement, mes lois du cœur, du corps, des conventions. (...) Une expérience touchante et troublante, alliant le plaisir de smots à la sobre puissance du jeu »

La Libre Belgique, 04/10/10

« Une performance déroutante et fascinante entre lecture et théâtre qui témoigne d'un respect scrupuleux du texte. Les comédiens, Johanna Silberstein et Philippe Canalès y sont d'une justesse qui donne à l'œuvre une crédibilité sur le fil du rasoir où tout faux pas peut être fatal. Danger qu'ils escquivalent avec l'élégance d'un pas de milonga. »

Gael Herbert, Le Dauphiné Libéré, 12/01/11

COMPAGNONNAGE

Dans la continuité de sa recherche autour des écritures contemporaines, Matthieu Roy - metteur en scène et directeur artistique de La Cie du Veilleur - a associé à son équipe artistique l'auteur Christophe Pellet. Ce COMPAGNONNAGE, soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, a permis l'écriture d'une pièce jeune public : *Qui a peur du loup ?*

La pièce a été créée en Afrique à Cotonou, dans le cadre du Festival International de Théâtre du Bénin avec les élèves stagiaires de l'Ecole Internationale de Théâtre du Bénin en mars 2010. Le partenariat entre CulturesFrance, la Région Poitou-Charentes et la Fondation Zinsou a donné lieu à 14 représentations devant plus de 1000 enfants issus des écoles publiques de Cotonou. Des ateliers de sensibilisation au théâtre ainsi que des rencontres avec l'auteur ont pu être menées conjointement à la création du spectacle.

Qui a peur du loup ? a ensuite été créé au Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale, dans le cadre du festival *La Tête dans les nuages* en mars 2011. Ce projet - soutenu en production par le DICREAM - a su fédérer de nombreuses structures en région Poitou-Charentes, en France et en Europe : plus d'une centaine de représentations sont déjà prévues à l'horizon 2012/2013.

Dans le cadre de ce compagnonnage, Matthieu Roy a également mis en scène *La Conférence* aux 11^{èmes} Rencontres d'été de la Maison du Comédien Maria Casares en juillet 2010.

La création d'*Un doux reniement* vient clore ce cycle de travail autour de l'écriture de Christophe Pellet.

CHRISTOPHE PELLET

Christophe Pellet est diplômé de la FEMIS. Tous ses textes sont publiés chez L'Arche Éditeur : *Le Garçon Girafe, En délicatesse, Des jours meilleurs, S'opposer à l'orage, Une nuit dans la Montagne, Erich von Stroheim, Loin de Corpus Christi, Le garçon avec les cheveux dans les yeux, La Conférence, Un doux reniement, Soixante-trois regards Qui a peur du loup ? Les disparitions...*

Encore une année pour rien a été créée au Royal Court Theater de Londres par Mary Peate avec une traduction de Martin Crimp (1997). *En délicatesse* a été créé par Jean-Pierre Miquel au Théâtre de La Tempête à Paris en 2002 et au CDN de Lorient par Madeleine Louarn en 2009, *Le Garçon Girafe* à Bordeaux par Jean-Louis Thamin en 2003 et en Allemagne par Carlos Manuel en 2005. *Une nuit dans la montagne* au Théâtre du Soleil à Paris par Jacques David en 2008.

France Culture a diffusé plusieurs de ses textes.

Il a collaboré au scénario du long-métrage d'Amalia Escriva, *Avec tout mon amour* (prix du scénario au festival d'Angers, 2000). Sortie du film en salle : novembre 2001.

Il vient de réaliser un film d'après son texte, *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux*, interprété par Edith Scob.

En 2009, il a reçu le **Grand prix de littérature dramatique** pour *La Conférence*.